

12 mars au 12 avril  
2025

Commissaires :  
Jim Drobnick et  
Jennifer Fisher  
(DisplayCult)

Artistes :  
Ioannis Anastasiou  
Aiden Bettine  
Joseph Beuys  
Christian Boltanski  
Nick Cave  
Amanda Chestnut  
William N. Copley  
Majka Dokudowicz  
Camila Estrella  
Bob Faust  
Dora García  
Ilya Kabakov  
Joseph Kosuth  
Kiran Kumār  
Yaniya Lee  
Lefevre Jean Claude  
Kiwi Menrath  
Charlotte Moorman  
Tammy Nguyen  
Sophie Nys  
Bárbara Oettinger  
Jürgen O. Olbrich  
Dieter Roth  
Vicky Sabourin  
Vilma Samulionytė  
Carlos Soto Román  
Camille Turner  
Danh Võ  
Laurie Young

# archives by artists

# Archives by Artists

*Jim Drobnick et Jennifer Fisher*

Bien que les écrits sur le «virage archivistique» explorent fréquemment l'engagement artistique avec les archives dans les installations, les livres, les performances et les vidéos, le médium des multiples a été largement ignoré<sup>1</sup>. *Archives by Artists* comble cette lacune en examinant comment les multiples incarnent une forme particulièrement pertinente pour interroger et mobiliser le rapport à l'archive. Chaque archive-multiple rassemble ici un ensemble d'objets regroupés dans une boîte ou une enveloppe. Suffisamment compacts pour être expédiés par la poste, ces objets peuvent être acheminés vers des lieux éloignés afin d'être observés et collectionnés. Comme leurs contenus peuvent être touchés et manipulés, ils sont une forme de savoir incarné. De plus, grâce à leur potentiel de réorganisation, ils échappent à la fixité et au statisme lors de leur mise en exposition. Plutôt que d'imposer une relation linéaire entre les éléments (comme dans un livre relié ou un film), les archive-multiples se composent de fragments variés, mais liés, qui permettent des configurations infinies. À l'image de l'exploration d'une archive traditionnelle, l'expérience qui en découle est celle d'une interaction hétérogène avec des textes, des images et des objets, engageant un processus dynamique de négociation entre ces éléments. Cette sélection d'éléments donne au public une forme d'agentivité intime, l'incitant à adopter le rôle de chercheur·euse ou de collaborateur·ice de l'artiste.

Les œuvres réunies dans *Archives by Artists* proviennent de livres d'artistes et de multiples issus de la collection de recherche DisplayCult, une ressource dédiée à servir d'outil pour la recherche académique et commissariale<sup>2</sup>. Chaque multiple présenté à la Galerie UQO est une archive miniature - on y retrouve des éléments qui la constituent habituellement, tels que des photographies, des cartes postales, des livres, des lettres, des cartes ou des coupures de presse, ou bien des items plus singuliers, comme des parfums ou des objets trouvés. Les œuvres sélectionnées pour cette exposition permettent de mettre en lumière la diversité des pratiques de chaque artiste, d'engager une réflexion sur leurs communautés et réseaux, de revisiter des événements historiques, d'interroger des problématiques contemporaines liées à la mémoire et à la conservation, et d'examiner les mécanismes dynamiques inhérents à l'archive. Au niveau commissarial, *Archives by Artists* questionne la manière dont l'archive-multiple agit en tant que médium et plateforme de réflexion, d'expression et d'analyse.

Les multiples d'artistes que nous avons choisi de présenter abordent l'idée de l'archive de manières variées. Certains

interrogent l'archive comme vecteur de communication, tandis que d'autres l'utilisent comme point de départ d'une méthodologie critique. Alors que plusieurs artistes font de l'archive une extension naturelle de leur pratique, d'autres s'en emparent à des fins stratégiques. L'archive-multiple offre ainsi un éventail de tactiques de recherche créative, pertinentes non seulement pour les artistes en art visuel, mais aussi pour les poètes, les artistes de la performance, les danseur-euses, les musicien-nes et les cinéastes de l'exposition. En tant que commissaires, nous avons identifié six types de configurations stellaires au sein des œuvres présentées : autobiographie/biographie, processus conceptuel, intervention, fiction, controverses du monde de l'art et archives atypiques. (Certaines œuvres peuvent cependant s'inscrire simultanément dans plusieurs de ces catégories, ce qui reflète la pluralité des potentialités des archives-multiples<sup>3</sup>.)

Le premier type, *autobiographie et biographie*, se rapporte à des œuvres intégrant des éléments susceptibles de dévoiler certains aspects de la vie d'une personne ou d'un-e artiste. L'artiste constructiviste Alexandre Rodtchenko a notamment affirmé qu'il ne suffisait pas de réaliser un portrait pour représenter pleinement la complexité d'un individu, mais qu'il fallait plutôt constituer une compilation de clichés et de documents réunis au sein d'un même dossier<sup>4</sup>. Les œuvres de Christian Boltanski, Vilma Samulionytė et Danh Vō font suite à cette idée, mettant en lumière la difficulté de reconstruire une représentation authentique ou unifiée d'un individu par l'accumulation de photos, de traces, de souvenirs, de livres et de lettres. Dans leurs démarches, l'archive et sa collection fragmentaire servent à explorer des vies et des parcours insaisissables, tout en interrogeant la nature philosophique et politique du Soi et de l'identité.

D'autres artistes se revendiquent du format de l'archive afin de donner forme à leur *processus conceptuel*. Chez Dora García, Joseph Kosuth, Lefevre Jean Claude et Dieter Roth, les pratiques inhérentes à la création artistique - généralement reléguées à l'arrière-plan - sont mises de l'avant. Bien que les brouillons, découpages ou esquisses mobilisés dans leur travail puissent paraître triviaux, ils acquièrent ici une valeur esthétique en dévoilant des indices sur les méthodologies employées et le processus intellectuel des artistes. Ces œuvres mettent ainsi en exergue les démarches préparatoires menées dans l'atelier. Les multiples en question sont constitués d'archives de carnets, d'articles académiques et d'autres matériaux sources, dévoilant par le fait même l'ampleur des recherches

effectuées, le labour intellectuel, la prise de décision et l'évolution des idées inhérentes à la concrétisation d'un projet.

Une autre démarche que nous avons observée concerne l'*intervention* dans les archives. Le cadre rigide imposé par les archives peut les faire sembler monolithiques et autoritaires. Comme l'a cependant théorisé Stuart Hall, l'acte d'archivage est empreint d'une forme d'agentivité qui est « toujours critique, toujours historiquement située, toujours contestataire<sup>5</sup> ». Les multiples archivistiques réalisés par Aiden Bettine, Amanda Chestnut, Carlos Soto Román, ainsi que le duo constitué de Camille Turner et Yaniya Lee, interrogent directement l'histoire telle qu'elle est officiellement construite, subvertissant l'autorité supposée des archives, et mettant plutôt en œuvre un contre-discours. Leur travail s'attaque ainsi aux biais présents dans les archives gouvernementales et institutionnelles, en particulier dans leur tendance à marginaliser ou censurer les récits concernant des sujets politisés et racialisés. Ces œuvres mettent donc en lumière les discriminations systémiques, en identifiant et en déconstruisant les représentations préjudiciables, ou en comblant les lacunes par la création d'archives plus inclusives.

Certain-es artistes introduisent également la *fiction* comme stratégie critique à l'égard de l'archive. Les œuvres d'Ioannis Anastasiou & Majka Dokudowicz, Ilya Kabakov, ainsi que la publication collaborative de Kiran Kumār, Kiwi Menrath et Laurie Young, s'appuient sur l'entrelacement du réel et du fictif afin de plonger le public dans des temporalités et des univers alternatifs, ou bien les inviter à interroger la fiabilité de certains documents étant considérés comme des preuves. Recourant à des formes de fabulation critique où des éléments historiques et inventés se confondent, leurs récits mêlent le plausible et l'impossible<sup>6</sup>. Dans ces multiples archivistiques, l'idée même de vérité ou de fait est déstabilisée par le biais de mises en narration, de contradictions volontaires et de la performance de l'acte de mémoire.

Un autre thème prépondérant concerne les *controverses du monde de l'art*. Les artistes ici sélectionné-es prêtent une attention particulière aux débats sensationnalistes relayés par les médias, qu'ils portent sur des questions de droits d'auteur ou sur des réactions publiques face à des pratiques d'avant-garde. Dans l'exposition, quatre multiples archivistiques interrogent des événements ayant suscité l'attention des tabloïds ou impacté la viabilité de la carrière des artistes concerné-es. Les réactions diffèrent : Joseph Beuys fait de la crise un contexte de réflexion, William N. Copley répond par

une provocation accentuée, Charlotte Moorman milite pour l'obtention de fonds impayés de la part d'un financeur et Sophie Nys illustre la manière dont le rejet peut se transformer en reconnaissance. Puisant dans des journaux, des anecdotes issues de la culture populaire ou de leur propre pratique, ces œuvres archivistiques examinent et contextualisent les controverses, tout en aspirant à orienter les débats ultérieurs et à en influencer les suites.

Enfin, certain-es artistes remettent en cause les modalités traditionnelles de l'archive en élaborant des *archives atypiques*. Ces projets redéfinissent la notion d'archive, les matériaux qui la constituent ou les manières d'interagir avec elle. En écho aux théoricien-nes qui critiquent les limites des documents textuels et photographiques, les institutions tendent aujourd'hui à valoriser des formes davantage non conventionnelles, dont des éléments immatériels<sup>7</sup>. Le travail de Nick Cave & Bob Faust, Tammy Nguyen, Jürgen O. Olbrich et Vicky Sabourin forment justement des collections singulières, qui contiennent des accessoires festifs, des bibelots énigmatiques, des papiers abandonnés et des parfums produits sur mesure. Ayant une portée multisensorielle, ces multiples suscitent des émotions inattendues, englobant une large gamme d'affects tout en encourageant une participation ludique de la part du public.

Au-delà des vitrines de l'exposition, les multiples présentés sont ici relayés par des films, des installations, des propositions sonores ou tactiles. Les deux films en question, réalisés respectivement par Nick Cave et Carlos Soto Román (en collaboration avec Camila Estrella et Bárbara Oettinger), accompagnent leurs multiples, ajoutant une dimension performative et sonore. L'installation de Jürgen O. Olbrich offre au public la possibilité de repartir avec un *PaperPolice*, pour enrichir leur propre collection. Le public a également la chance de faire l'expérience des films et entrevues de Dora García, ainsi que de manipuler une sélection d'œuvres disponibles à une station de recherche située dans la galerie. Parallèlement, la réinterprétation par Mathieu Mercier de la *Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp, une référence majeure pour les multiples d'artistes et les pratiques archivistiques, sera mise en exposition à la bibliothèque de l'Université du Québec en Outaouais, au deuxième étage<sup>8</sup>.

*Archives by Artists* rassemble une collection internationale d'œuvres datant des années 1960 à aujourd'hui, qui explorent l'archive en réimaginant ses potentialités. L'archive-multiple est ici envisagée comme un espace d'expérimentation pour la

documentation, la collecte et la conservation des œuvres, ainsi qu'un outil de réflexion critique. Le travail présenté s'inscrit dans les débats contemporains sur la décolonisation et l'inclusion au sein des archives publiques et institutionnelles. Les archives des artistes présentées se révèlent donc comme des lieux essentiels pour observer les mutations de l'histoire et du patrimoine culturel. Dans le cadre de cette exposition, les œuvres empruntent l'apparence et les codes de l'archive afin de souligner le rôle actif des artistes en tant que chercheur-euses et créateur-ices. Elles incarnent une tension constructive, où la fonction centrifuge de la conservation rencontre la force centripète des multiples, témoignant de l'adoption par les artistes d'une posture d'archivistes.

**1** Voir, notamment : David Houston Jones, *Installation Art and the Practices of Archivalism* (Londres et New York : Routledge, 2016); Markus Miessen et Yann Chateigné, dir., *The Archive as a Productive Space of Conflict* (Berlin : Sternberg Press, 2016); et Beatrice von Bismarck, dir., *Archives on Show* (Berlin : Archive Books, 2022).

**2** Pour en savoir davantage sur la notion de collection de recherche, consultez les *Entretiens #7* publiés par la Galerie UQO en parallèle à l'exposition *Archives by Artists*.

**3** Pour plus d'informations sur chacun des multiples, consultez le compte Instagram de DisplayCult : @archivesbyartists.

**4** Citation d'Alexander Rodchenko dans Sven Spieker, *The Big Archive* (Cambridge, MA : MIT Press, 2008), 132.

**5** Stuart Hall, « Constituting an Archive », *Third Text* 15, n° 54 (2001) : 92.

**6** Saidiya Hartman, « Venus in Two Acts », *Small Axe* 12, n° 2 (2008) : 1-14.

**7** Voir, par exemple, Keli Rylance, « Archives and the Intangible », *Archivaria*, n° 62 (2006) : 103-120, et Emily Guerrero, « Gossip as Practice, Gossip as Care », *Archivaria*, n° 94 (2022) : 182-202.

**8** Cet ouvrage a été acheté sur notre recommandation et a été offert à titre de don anonyme à la bibliothèque de l'UQO.

# Liste des œuvres

**Poste de recherche à l'avant de la galerie :** à chaque semaine, un nouvel ensemble de copies de multiples présents dans l'exposition, sera disponible pour une exploration plus approfondie et pouvant être manipulé. Les membres du public visiteur pourront également regarder et écouter les éléments audio et vidéo de *Mad Marginal Archives* de Dora Garcia.

---

## Vitrine 1

**1. Christian Boltanski, *Reconstitution*, 1990.** Boîte en carton contenant 3 catalogues, 5 réimpressions des livres de l'artiste, 2 fac-similés de lettres, un feuillet d'exposition, une invitation, 2 cartes en noir et blanc, 3 cartes postales, une affiche, édition de 1 000 exemplaires, 31,5 × 26,4 × 3,5 cm. Publiée à l'occasion de l'exposition de 1990 *Christian Boltanski : Reconstitution*, à la Whitechapel Art Gallery (Londres), au Van Abbemuseum (Eindhoven) et au musée de Grenoble. Avec l'aimable autorisation de la succession de Christian Boltanski et de la galerie Marian Goodman.

**2. Vilma Samulionytė, *Liebe Oma, Guten Tag!* 2018.** Boîte métallique contenant un livre, des brochures, 3 affiches, des photographies, des fac-similés de lettres, 48 × 60 cm, 68/99, édition de 105 exemplaires. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

**3. Danh Võ, *BlauOrange Preis*, 2007.** Boîte en carton avec attaches en laiton, contenant 3 livres, un journal et une enveloppe avec une lettre et 5 photographies, édition de 250 exemplaires, 25 × 35 × 3,2 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

---

## Vitrine 2

**4. Nick Cave et Bob Faust, *Nick Cave: Soundsuits Boxfolio*, 2006.** Boîte en carton contenant une mini-bagouette gonflable et lumineuse, un patch thermocollant, un aimant, un jeu de cartes à jouer, une épingle, un ViewMaster personnalisé, un livret de cartes postales, un assainisseur d'air, un catalogue d'exposition et une affiche, conçue pour accompagner l'exposition *Nick Cave* au Chicago Cultural Center, à l'Institute of Contemporary Art (ICA) (Boston) et ailleurs, édition de 2 000 exemplaires, 24,1 × 33,6 × 5,7 cm. Avec l'aimable autorisation des artistes.

**5. Tammy Nguyen, *A Surreal Archive: The Young-Mallin Collection at the Philadelphia Museum of Art*, 2018.** Boîte garnie de velours avec panneaux cachés et enveloppes, cartes, livrets, dentelle, plumes, faux cheveux et dépliants-surprise, 22,2 × 27,3 cm, édition de 250 exemplaires. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

---

**Vitrine 3**

**6. Amanda Chestnut, *African Americans, Civil Rights, Jesse Owens*, 2021.** Boîte à angles métalliques, 41 livrets et 15 photographies, 37/40, signée, 10,1 × 15,2 × 11,4 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et du Visual Studies Workshop, Rochester.

**7. Camille Turner et Yaniya Lee, *Black History Navigational Toolkit*, 2021.** Boîte contenant 22 cartes imprimées recto verso, 13 × 18 × 1 cm, édition de 700 exemplaires, commandée par la Biennale d'art de Toronto 2022 dans le cadre de la collection Mobile Arts Curriculum pour l'exposition *What Water Knows, the Land Remembers*. Avec l'aimable autorisation des artistes et de la Biennale d'art de Toronto.

---

**Vitrine 4**

**8. Dora García, *Mad Marginal Archives*, 2011.** Coffret d'archives avec anneaux de reliure et fac-similés des archives du projet *Mad Marginal*, présenté à la Biennale de Venise, pavillon de l'Espagne, comprenant des photos, des DVD, des CD audio, des dépliants, et des documents de courriels, des entrevues et des conversations, 6/10 (version française), édition de 48 exemplaires (français, anglais, italien et espagnol), signé, 33 × 28 × 7 cm. Édité par et avec l'aimable autorisation de Rosascape, <https://www.rosascape.com/>.

**9. Joseph Kosuth, *Notebook on Water*, 1970.** Enveloppe estampée avec un tampon en caoutchouc, treize lithographies offset, photographie et carte, provenant du portfolio *Artists and Photographs* publié par Multiples, Inc., 24 × 30,5 cm, édition de 1 200 exemplaires. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

---

**Vitrine 5**

**10. William N. Copley, *The Barber's Shop*, 1968.** Lithographies et photocopies offset dans un dossier sérigraphié, provenant du portfolio S.M.S. (Shit Must Stop), no 5, édition de 2000 exemplaires, 25,4 × 17,1 cm. Avec l'aimable autorisation de la succession de William N. Copley.

**11. Sophie Nys, *What a Load of Rubbish*, 2014.** Journal commandé par KIOSK pour le projet *Le faux soir* exposé à Art Brussels, 24 avril 2014, édition de 1000 exemplaires, 24 pages, 30 × 41,5 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de KIOSK (Gent, Belgique). Sur le mur : fac-similés montrant toutes les pages du journal.

**12. Ilya Kabakov, *Grand Archive*, 1993.** Fichier Spectrum, matériel de presse (carton d'invitation et biographies en anglais et en néerlandais), tapuscrit de conférence, 10 cartes-photos, 8 planches-dessins de l'installation sur papier cartonné, 26 × 38 cm, édition de 1000 exemplaires. Avec l'aimable autorisation d'Emilia Kabakov.

---

**Vitrine 6**

**13. Ioannis Anastasiou et Majka Dokudowicz, *Faded Future Archive*, 2020.** Boîte sur mesure, épreuves à gomme bichromatée sur papiers Fabriano Rosaspina 220 g/m<sup>2</sup>/Arches 300 g/m<sup>2</sup>/bambou Hahnemühle, timbres commerciaux et timbres faits main, cartes de montage photo sérigraphiées sur papier Favini Remake 180 g/m<sup>2</sup>, dossiers Arjowiggins CLK 280 g/m<sup>2</sup>, 1/5, signée, 19 × 24,6 × 24,6 cm. Avec l'aimable autorisation des artistes.

**Imaginary Archives, 2022.** Coffret d'archives avec 3 projets d'artistes, K. Verlag (Berlin), édition de 300 exemplaires, 24 × 16 × 6 cm. Avec l'aimable autorisation des artistes.

**14. Kiran Kumār, *Postcards from the Peacock Islands*, 2022.** 57 cartes postales recto verso avec photographies, collages, dessins, calligraphie et texte de l'auteur ainsi que des citations d'Édouard Glissant, *Poetics of Relation*, University of Michigan Press, 1990. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

**15. Kiwi Menrath, *Phantom Islands*, 2022.** Essai *Phantom Islands: Imaginary Ethnography Between Art and Anthropology* de Kiwi Menrath, 27 fiches avec des textes de Kiwi Menrath et Andrew Pekler, 27 autocollants avec des photos d'Andrew Pekler, carte par Flavio Gortana. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

**16. Laurie Young, *Letters to V – Dance Spectatorship as Archival Practice*, 2022.** 7 lettres, 72 cartons aide-mémoire. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

---

**Vitrine 7**

**17. Joseph Beuys, *Zeige Deine Wunde*, 1980.** Deux livres dans un étui en carton, *Zeige Deine Wunde* et *Zeige Deine Wunde Reaktionen*, 30 × 30 cm, édition de 500 exemplaires signés, avec des éléments éphémères et des coupures de presse. Avec l'aimable autorisation de DisplayCult.

**18. Charlotte Moorman, *Organization of the 14<sup>th</sup> Annual Avant-Garde Festival and 2nd Annual Cambridge River Festival*, 1978.** Enveloppe contenant des documents administratifs tels qu'un questionnaire, une carte, une photographie, une infolettre, du papier à en-tête, des cartes postales, un communiqué de presse, de la correspondance et une affiche conçue par Jim McWilliams, 22,5 × 30,5 cm, édition unique. Avec l'aimable autorisation de Charles Deering McCormick Library of Special Collections à Northwestern University Libraries.

---

**Vitrine 8**

**19. Lefevre Jean Claude, *LJC Ephemera 1988-2007, Tome 1 1988-1995, 2022*.** Boîte en carton, classeur à attaches métalliques recouvert de tissu vert, pages de papier quadrillé blanc, 18 × 22,5 cm, édition de 100 exemplaires. Avec l'aimable autorisation de DisplayCult.

**20. Dieter Roth, *Ur-Tränenmeer, 2010*.** Boîte d'archives en carton, 2 livres, CD audio, édition originale du journal *Luzerner Anzeiger* du 13 janvier 2010, annonce de l'exposition à la Kunsthalle de Lucerne, affiche et dossier, et 18 documents en fac-similé de la publication de l'*Erstveröffentlichung des Tränenmeeres* des archives d'Erica Ebinger, édition de 50 exemplaires, 26,5 × 35,5 × 4 cm. Avec l'aimable autorisation de la succession de Dieter Roth et de Hauser & Wirth.

---

**Vitrine 9**

**21. Aiden M. Bettine, *Queer Materials, 1, 2, 3, 4, 2022-2023*.** Dossiers contenant des photocopies, des bulletins d'information, des dépliants, de la correspondance, des timbres et d'autres éléments éphémères, édition de 100 exemplaires, 24 × 29,5 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

**22. Carlos Soto Román, *Chile Project: [Re-classified], 2016*.** Enveloppe cartonnée contenant 55 pages non reliées, 20 × 25,5 cm, édition de 100 exemplaires. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

---

**Vitrine 10**

**23. Jürgen O. Olbrich, *PaperPolice, 2021*.** Enveloppe postale contenant des papiers trouvés, marqués par les tampons en caoutchouc de PaperPolice, exemplaire unique, signé, 19,5 × 27 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

**24. Vicky Sabourin, *Ce que les lys odorants tentent de camoufler, 2021*.** Boîte emballée dans du papier brun et de la ficelle, contenant des livres d'artiste (français et anglais), une semelle intérieure pour chaussures, une carte à jouer, des parfums personnalisés dans divers flacons en verre, des sculptures en porcelaine, une gousse d'ail, une allumette, un cigare, un mouchoir brodé, un dessin, un mode d'emploi, une carte de voyage, un signet, des diffuseurs en porcelaine, 5/20, 22,8 × 17,75 × 5 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

---

**Vidéos**

**25. Nick Cave, *Drive-By, 2011*.** Extrait de la vidéo, 16 minutes. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

**26. Camila Estrella, Bárbara Oettinger et Carlos Soto Román, *Borradura, 2021*.** Vidéo, 12 minutes. Avec l'aimable autorisation des artistes.

---

**Installation**

**27. Jürgen O. Olbrich, *PaperPolice, 2025*.** Installation de livres trouvés, estampillés et recouverts de papier d'emballage, auxquels sont ajoutés des documents éphémères estampillés, dimensions variables, à emporter par les visiteurs. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

# Biographie des artistes

**Ioannis Anastasiou**, né à Athènes, en Grèce, vit et travaille actuellement à Wrocław, en Pologne. Il est titulaire d'un doctorat en art de l'E. Geppert Academy of Art and Design, où il travaille également en tant que technicien en gravure de reproduction. Il utilise diverses techniques pour créer des objets en 3D, des installations, des livres d'artistes et des estampes, explorant des questions sociales et politiques. Il a remporté de nombreux prix et exposé son travail lors de plus de cent événements internationaux. Ses œuvres font partie de plusieurs collections muséales. Il a également participé à des conférences, des symposiums, des ateliers, des publications et des revues. Il participe à PrintCard Wrocław, à Zine Without a Crown et au Misprint Studio (Wrocław, Pologne).

**Aiden Bettine**, conservateur de la Trettor Collection aux archives et collections spéciales des bibliothèques de l'Université du Minnesota, est aussi archiviste et historien public. Sa recherche et son enseignement portent sur l'histoire locale relativement à la race, au genre et à la sexualité dans le Midwest, et met l'accent sur le rôle de la constitution d'archives du mouvement historique populaire local qui s'est développé en une forme d'activisme de libération des personnes homosexuelles. En priorité, le travail d'Aiden consiste à créer des espaces génératifs permettant aux personnes LGBTQ d'apprendre leur histoire, de la partager et d'étendre la recherche. Il codirige *Late Night Copies Press*, une micro-maison de presse indépendante basée à Minneapolis qui publie des textes non fictifs, basés sur une recherche informelle, et qui, par le biais de zines et de pamphlets, met l'accent sur l'histoire queer et trans locale ainsi que sur les artistes queer. Il a fondé la LGBTQ Iowa Archives & Library, une archive communautaire et une bibliothèque de prêt à Iowa City.

**Joseph Beuys**, artiste de la performance, de l'installation, du film et de la vidéo, du son et du multiple, propose, dans son travail, une définition élargie de l'art. En effet, son approche s'étend à la pédagogie par sa création d'une université libre, la Free International University, à la politique par son implication dans la fondation du Parti vert allemand et à la société elle-même, considérée comme « sculpture

sociale ». Son œuvre est représentée par des musées du monde entier. Parmi les récents lieux d'expositions, on note le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia (Madrid), le Centre Pompidou (Paris), la Tate Modern (Londres), la National Gallery of Victoria (Melbourne), la Hamburger Bahnhof (Berlin) et la Scottish National Gallery of Modern Art (Édimbourg). En 2021, pour célébrer le 100e anniversaire de naissance de l'artiste, une série d'expositions, de performances et de conférences ont été organisées. La succession de Beuys est gérée par la galerie Thaddaeus Ropac, à Londres.

**Christian Boltanski**, né à Paris pendant la Seconde Guerre mondiale, est profondément influencé par les histoires de l'Holocauste. Artiste autodidacte, il développe un style de travail conceptuel à la fin des années 1960. Depuis sa première exposition personnelle à Paris en 1968, son œuvre est largement présentée à l'international. En 1988-1989, *Christian Boltanski: Lessons of Darkness* est la première exposition aux États-Unis qui propose une exploration en profondeur de son œuvre, co-organisée par le Museum of Contemporary Art (Chicago) et le New Museum of Contemporary Art (New York). Des expositions personnelles récentes ont eu lieu au Musée d'art de Busan (Corée, 2021), au Centre Pompidou (Paris, 2019) et au Centre national d'art (Tokyo, 2019). Boltanski a reçu plusieurs prix au cours de sa vie, dont le Praemium Imperiale Award (2006) et le Kaiser Ring Award (2001). Il a participé à la documenta (Kassel) (1977 et 1972) et à de nombreuses Biennales de Venise (2015, 1995, 1993, 1980 et 1975). Il est représenté par la galerie Marian Goodman.

**Nick Cave** vit et travaille à Chicago. Artiste et éducateur, mais avant tout un messenger, son travail aborde tant les arts visuels que les arts de la scène à travers un large éventail de médiums artistiques, notamment la sculpture, l'installation, la vidéo, le son et la performance. Cave est reconnu pour ses *Soundsuits*, des formes sculpturales à l'échelle de son propre corps, initialement créées en réponse directe au passage à tabac de Rodney King par la police en 1991. Les combinaisons sonores camouflent le corps, masquant et créant une seconde peau qui dissimule la race, le sexe et la

classe sociale, obligeant la personne spectatrice à observer sans juger. Elles servent d'incarnation visuelle de la justice sociale qui représente à la fois la brutalité et l'autonomisation. Nick Cave et Bob Faust sont partenaires, tant au niveau professionnel que dans leur vie personnelle. Ensemble, ils ont récemment ouvert à Chicago, un espace créatif dynamique, polyvalent et à but non lucratif appelé Facility.

**Amanda Chestnut** vit à Rochester, dans l'État de New York, et se concentre sur la représentation de l'histoire — en particulier, sur les répercussions de l'histoire de la race et du genre sur les récits modernes. Son travail a été exposé à Rochester, à la Firehouse Gallery, à la Joe Brown Gallery, à l'Université de Rochester et à la High Falls Art Gallery au Center at High Falls. Artiste anciennement en résidence au Center for Photography de Woodstock et aux Studios de Key West, en Floride, Amanda Chestnut est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts (MFA) du Visual Studies Workshop, Rochester, New York.

**William N. Copley**, artiste, écrivain, marchand d'art et collectionneur, est aussi l'éditeur des portfolios S.M.S. (Shit Must Stop). En 2016, une rétrospective du travail de Copley est lancée à la Menil Collection (Houston, Texas), et se poursuit à la Fondation Prada (Venise). Les œuvres de Copley sont conservées dans de grandes collections, entre autres au Centre Pompidou (Paris), au Moderna Museet (Stockholm), au Museum of Modern Art (New York), au Stedelijk Museum (Amsterdam) et à la Tate Britain.

**Majka Dokudowicz**, née à Varsovie, en Pologne, est doctorante en gravure de reproduction à l'E. Geppert Academy of Fine Art and Design de Wrocław, où elle a obtenu une maîtrise en gravure de reproduction. Elle est aussi titulaire d'un baccalauréat en études culturelles. Elle est graveuse, relieuse et papetière. Ses travaux et ses recherches explorent l'espace Metaxy, où l'on se situe entre deux pôles d'existence : les fragments, les sous-estimations, les souvenirs, les traces, les oblitérations et les extraits. Elle examine le phénomène de l'apparition par la disparition, qu'elle considère comme la force la plus imprévue et la plus extraordinaire qui soit. Elle a participé à des résidences en Allemagne,

en Espagne et aux États-Unis. Elle a remporté des prix et des distinctions lors de concours internationaux, tels que : le 2<sup>e</sup> prix à la 12<sup>e</sup> Biennale internationale d'art miniature de Czestochowa (Pologne); le Prix d'excellence à la 8<sup>e</sup> Biennale internationale de sérigraphie NBC MESHTECH (Tokyo); et le 2<sup>e</sup> prix en gravure expérimentale à Mini Print Kazanlak (Bulgarie). Elle a exposé ses œuvres au cours de plus de 200 expositions à travers le monde.

**Camila Estrella** vit et travaille à Santiago, où elle enseigne à l'Université du Chili. Elle s'intéresse à la photographie, au collage et à la politique culturelle. Elle dirige actuellement le projet de recherche « R.O.C.I. : derivations of Robert Rauschenberg's visit to Chile », et collabore avec des artistes et des auteurs et autrices. Elle a exposé au festival Fogenia (Mexico), au Centro Cultural de España (Santiago) et au Museo de Arte Contemporáneo (Santiago).

**Bob Faust** vit et travaille à Chicago. À la fois artiste et designer, il utilise le langage et les outils du monde du design, et met à profit son expertise de typographe, ainsi que l'expérience tirée d'une carrière de plus de 30 ans en tant que directeur principal et directeur créatif de Faust, un studio d'image de marque culturelle. Faust réalise des projets spéciaux qui se situent entre art et design. Persuadé que ce sont les deux outils les plus puissants pour générer un changement social, il les emploie habilement pour « créer des œuvres qui travaillent fort ». En tant qu'artiste conceptuel, sa pratique est difficile à catégoriser, car elle fait s'entrecroiser les genres, les échelles, les médiums et les objectifs, pour maintenir le but visé par le projet comme étant le principal moteur de toutes les décisions créatives. Nick Cave et Bob Faust sont partenaires, tant au niveau professionnel que dans leur vie personnelle. Ensemble, ils ont récemment ouvert un espace créatif dynamique, polyvalent et à but non lucratif appelé Facility à Chicago.

**Dora García** a réalisé des œuvres sur la police politique de la RDA (le film *Rooms, Conversations*, 24 min, 2006, présenté pour la première fois à GfZK, Leipzig), sur le comédien Lenny Bruce (*Just because everything is... Lenny Bruce in Sydney*, performance unique, Biennale de Sydney, 2008)

et sur les associations rhizomatiques de l'antipsychiatrie (*Mad Marginal*, série de livres depuis 2010; et *The Deviant Majority*, film, 34 min, 2010, dans le cadre de son projet de performance *The Inadequate*, présenté pour la première fois au pavillon de l'Espagne, 54<sup>e</sup> Biennale de Venise). Elle a utilisé des formats de télévision classiques pour documenter l'histoire la plus récente de l'Allemagne (*Die Klau Mich Show*, documentaire 13, Kassel, 2012), a fréquenté des groupes de lecture Finnegans Wake (*The Joycean Society*, 53 min, 2013), créé des points de rencontre pour les (*The Hearing Voices Café*, depuis 2014) et étudié les chevauchements entre performance et psychanalyse (*The Sinthome Score*, 2013, et *Segunda Vez*, 2018). Elle travaille actuellement sur le projet de film *Amor Rojo*, ayant comme sujet la féministe marxiste Alexandra Kollontai et les effets de son héritage sur le féminisme intersectionnel dans le tiers monde.

**Ilya Kabakov**, né à Dnipropetrovsk, en URSS (aujourd'hui Dnipro, en Ukraine), s'est installé à Moscou en 1945. En 1957, il est diplômé de V.I. Surikov Institute et il travaille comme illustrateur de livres pour enfants. À travers ses fictions élaborées et ses installations immersives, il critique la vie soviétique poststaliniennne et devient l'un des chefs de file du mouvement anticonformiste, le conceptualisme moscovite, ainsi que l'un des précurseurs du genre de l'installation totale. Après s'être installé aux États-Unis, Kabakov collabore avec sa femme, Emilia, à des projets qui ont été exposés au Museum of Modern Art (New York), au Hirshhorn Museum (Washington), au Stedelijk Museum (Amsterdam), à la documenta IX (Kassel), à la Biennale de Venise, à la Biennale de Sharjah, à la Tate Modern (Londres), au Museum für Moderne Kunst (Francfort), au Centre Pompidou (Paris), et à la Power Station of Art (Shanghai). Ensemble, Ilya et Emilia ont reçu le prix Oskar Kokoschka (Autriche, 2002), le prix Cartier (Suisse, 2010), le Praemium Imperiale (Japon, 2008) et le titre de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres (France, 2014). En 2021, le « Kabakov's Dream », un musée consacré à l'œuvre des Kabakov, a ouvert ses portes à Echigo Tsumari, au Japon.

**Joseph Kosuth** vit et travaille à New York et à Rome. Figure emblématique de l'art

conceptuel, ses recherches sur le sens de l'art et sur la philosophie du langage ont porté sur la photographie, les installations, les revues, les expositions et l'art public. Son travail a été exposé dans les principaux musées et biennales du monde entier. Des expositions personnelles ont récemment eu lieu aux Kunstmuseums Thurgau et Haus Konstruktiv (Suisse), ainsi qu'à l'Australian Centre for Contemporary Art (Melbourne). Parmi les musées où Kosuth a exposé ses œuvres, citons le Museum of Modern Art (New York), la Tate Gallery (Londres), le Van Abbemuseum (Eindhoven), le Stedelijk Museum (Amsterdam), le musée du Louvre (Paris), le Museum of Contemporary Art (Sydney), le Centre Pompidou (Paris) et la Galleria Nazionale d'Arte Moderna (Rome), parmi de nombreux autres à travers le monde. Il est représenté par la Sean Kelly Gallery, à New York.

**Kiran Kumār** pratique un art qui se situe à l'intersection de la danse, de l'histoire critique et de l'informatique spéculative. S'appuyant sur des enquêtes incarnées et conceptuelles portant sur les pratiques yogiques et tantriques, son travail articule les continuités et les discontinuités entre les mondes prémodernes et futurs, à travers la performance, l'écriture et les arts visuels. Ses œuvres ont été exposées au centre d'art le Jeu de Paume (Paris, 2019), au Festspielhaus Hellerau (Dresde, 2020), à la Biennale de Singapour (2022), à la Gessneralle Zürich (2022) et au 21st c. Museum of Contemporary Art Kanazawa (Japon, 2023). Ses écrits ont été publiés chez Archive Books (2018), Performance Research Books (2020), transcript Verlag (2022) et K-Verlag (2023). Il a été boursier de recherche en Allemagne, au Berlin Centre for Advanced Studies in Arts and Sciences (2016-2018), à l'Academy for Theatre and Digitality (2021), à l'Académie Schloss Solitude (2022/2024) et à Medienwerk.NRW (2023).

L'écriture, la recherche et la collaboration de **Yaniya Lee** se concentrent sur l'éthique de l'esthétique. Elle a enseigné la critique d'art à l'Université de Toronto, à l'Université Queen's (Kingston) et au Dutch Art Institute (Arnhem, Pays-Bas). En 2024, elle a été tutrice au Critical Inquiry Lab de la Design Academy Eindhoven (Pays-Bas) et mentore en écriture et à la réflexion, pour le

programme de conservation Appel. Lee publie sur l'art pour des musées et des galeries à travers le Canada, ainsi que pour *Vogue*, *Flash*, *Fader*, *Art in America*, *Vulture*, *VICE Motherboard*, *Châtelaine*, *Canadian Art* et *C Magazine*. Elle a participé à des résidences à Banff (2017), à la Blackwood Gallery (Mississauga, 2018), à la Gallery 44 (Toronto, 2018), à Vtape (Toronto, 2019-2020) et à Artex (Montréal, 2020-2021). Elle a enseigné l'écriture et animé des ateliers au centre d'art contemporain Mercer Union (Toronto), au Women's Center for Creative Work (Los Angeles), au Banff Centre for the Arts, au magazine *Momus* et au Wattis Institute (San Francisco).

**Lefevre Jean Claude** vit et travaille à Gentilly en France. Depuis 1977, il place l'archive au centre de sa pratique artistique. Il organise un ensemble de notes, de documents éphémères d'exposition et son CV en des livres d'artiste, installations et lectures performatives. Son travail a été présenté dans toute l'Europe, notamment à la galerie Yvon Lambert (Paris), à la galerie Granville (Paris), au Centre des livres d'artistes (Limousin), à la Kunsthalle Friart Fribourg, au Musée d'art moderne et contemporain (Saint-Étienne) et au Centre national de l'estampe et de l'art imprimé (Paris).

**Kiwi Menrath**, ethnographe et éducatrice culturelle et médiatique, a étudié l'anthropologie culturelle en Allemagne et obtenu un doctorat binationnel au Centre d'études culturelles/Goldsmiths à Londres et à l'Institut de musique de l'Université d'Oldenburg en Allemagne, sa thèse s'intitulant : *Anonymity Performance as Critical Practice in Electronic Pop Music: A Performance Ethnography*. Son travail d'éducatrice culturelle et artistique s'est concentré sur des projets mettant l'accent sur la transculturalité. Depuis 2020, elle est professeure de « Media Education: Aesthetic Practice in Social Work » à la Brandenburgische Technische Universität Cottbus-Senftenberg (Allemagne). Ses recherches actuelles portent sur la collaboration entre artistes, scientifiques et pédagogues ainsi que sur l'analyse critique en éducation artistique.

**Charlotte Moorman**, violoncelliste de formation classique, a travaillé dans le

domaine des arts visuels, de la performance et de la musique nouvelle. Elle fonde et organise l'Annual Avant Garde Festival of New York, et collabore à de nombreuses occasions avec les artistes de Fluxus, en particulier avec Nam June Paik. Une exposition rétrospective, *A Feast of Astonishments*, est organisée au Block Museum of Art (Evanston, IL), à la Grey Art Gallery (New York) et au Museum der Moderne Salzburg. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections, dont la Fondazione Bonotto (Italie), le Museum of Modern Art (New York), les Harvard Art Museums (Cambridge) et le Getty Museum (Los Angeles). Ses principales archives sont conservées à la Charles Deering McCormick Library of Special Collections de la Northwestern University.

**Tammy Nguyen**, artiste multimédia, produit des œuvres qui s'étendent de la peinture, à la fabrication de livres, passant par le dessin et la gravure. Sa pratique, entre-croisant réalités géopolitiques et fiction, aborde des récits historiques méconnus par la fusion de mythes et de récits visuels. Elle est la fondatrice de Passenger Pigeon Press, une maison d'édition indépendante qui associe le travail de scientifiques, de journalistes, d'écrivains et d'artistes pour réaliser des projets politiquement nuancés et transdisciplinaires. Elle a exposé à New York, au MOMA PS1, au Smack Mellon, au Rubin Museum of Himalayan Art et au Bronx Museum, ainsi qu'au Viêt Nam, au Factory Contemporary Arts Centre. Ses œuvres font partie des collections de l'Université Yale, du Philadelphia Museum of Art, de la MIT Library, du Seattle Art Museum, de la Walker Art Center Library ainsi que de la Museum of Modern Art Library. Elle enseigne à l'Université Wesleyan (Middletown, CT) et elle est représentée par Lehmann Maupin.

**Sophie Nys** travaille en utilisant une panoplie de médias et de matériaux, et elle pousse les stratégies artistiques conceptuelles et minimalistes à leurs limites logiques et formelles, tout en conservant leur éloquence poétique en tant que sujets dérivés du quotidien. La rareté de sa production artistique produit une atmosphère ambiguë, dans laquelle le sens émerge lentement, mais sûrement, et ouvre de nouveaux espaces de réflexion, de

narration et de résistance. Elle a exposé dans de nombreux lieux internationaux tels que Z33 (Hasselt, 2023), IKOB (Eupen, 2022), La Salle de Bains (Lyon, 2021), Wiels (Bruxelles, 2020), Kunsthal Extra City (Anvers, 2019), KIOSQUE (Gand, 2019), Guimaraes, (Vienne, 2018), Fondation Prada (Venise, 2018), Galeria Quadrado Azul (Lisbonne, 2019), Archiv, (Zurich, 2015), CRAC Alsace (Altkirch, 2015) et le Museum of Contemporary Art (Chicago, 2013). Elle est établie à Bruxelles et son travail est représenté par la Galerie Greta Meert (Bruxelles) et MANIERA (Bruxelles).

**Bárbara Oettinger**, photographe et artiste médiatique, née au Chili et résidant actuellement à Brighton, au Royaume-Uni, examine, dans son travail, les expériences de déplacement, de géographie et d'identité, tant individuelles que collectives. S'appuyant sur des témoignages personnels, des photographies, des écrits cathartiques et des installations synesthésiques, elle plonge la personne spectatrice dans des réflexions poétiques et critiques portant sur des récits de migration et sur la question des frontières. Oettinger a participé à des expositions et des projections dans toute l'Amérique du Sud, ainsi qu'en Inde, en Indonésie, en Slovénie, en Espagne, en France, au Portugal, en Ukraine, en Corée, à Taïwan et aux États-Unis. Elle poursuit actuellement un doctorat en pratique créative et critique à l'Université du Sussex, à Brighton.

**Jürgen O. Olbrich**, artiste établi à Kassel, en Allemagne, développe une pratique diversifiée qui comprend la performance, les livres d'artistes et les multiples, l'électrographie, l'art postal, le collage, l'installation, les disques et la poésie concrète. Olbrich a participé à de grandes expositions telles que la documenta 8 (Kassel) et la Biennale de São Paulo, ainsi qu'à de nombreuses galeries et musées, notamment la CEPA Gallery (Buffalo, NY), la Fondation Emily Harvey (New York), le Kunsttempel (Kassel), la Staatgalerie Bern, le Kunstforum Köln, la Kunsthalle Bremen, le Malmö Konsthall, le Kunstverein (Hamburg) et l'Artists' Museum (Lodz). L'artiste est également très engagé dans l'édition et la publication, comme les magazines d'objets collaboratifs *Zeitschrift für Tiegel & Tumult*, *No News* et *Achse Kassel-Bern/2x*

*Provinz*, ainsi que *Collective Copy*, une revue publiée depuis 1977. Olbrich a commissarié de nombreuses expositions de groupe et mis en scène des séries de performances, notamment *City Souvenir* (1987), *Collaboration Collapse* (1987), *Save/Give* (1996) et plus récemment *Self-Publishing* (2019) et *Caution: Artists! Text Messages in Art*, tenue au Kunsttempel de Kassel (2021). Olbrich coordonne ses projets sous le nom de NO-INSTITUT ([www.no-institute.com](http://www.no-institute.com)).

**Dieter Roth** a produit des livres, des œuvres graphiques, des dessins, des peintures, des sculptures, des assemblages, des installations et des œuvres médiatiques comportant des diapositives, des enregistrements sonores, des films et des vidéos. Il a également travaillé comme compositeur, poète, écrivain et musicien. Il a souvent collaboré avec d'autres artistes, subvertissant le principe d'auctorialité d'une œuvre. Parmi ces partenaires, on retrace des personnalités telles que Richard Hamilton, Emmett Williams, Arnulf Rainer et Hermann Nitsch, ainsi qu'une longue et symbiotique collaboration avec son fils, l'artiste Björn Roth. Artiste itinérant infatigable, Dieter Roth a travaillé dans des ateliers de différentes villes, souvent en dehors des courants dominants, comme en Islande ou à Bâle. Des notions opposées maintiennent l'équilibre dans son travail : l'impermanence et l'ordre, la destruction et la créativité, l'humour ludique et la recherche critique, l'abject et le beau. Roth a représenté la Suisse à la Biennale de Venise en 1982 et a reçu plusieurs prix et récompenses, dont le Prix Caran d'Ache, à Genève, en 1991. En 2004, le Museum of Modern Art et le P.S.1 Contemporary Art Center de New York ont présenté conjointement une grande rétrospective, organisée en collaboration avec Schaulager Basel et le Museum Ludwig (Cologne, Allemagne).

**Vicky Sabourin** vit et travaille à Montréal. Son travail a été présenté dans des galeries d'art, des musées et des centres d'artistes au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Inde. Ses récentes expositions personnelles comprennent *Ce que les lys odorants tentent de camoufler* (Musée de Joliette et Prameya Art Foundation à New Delhi), *Becoming Invisible* (Latitude 53, Edmonton) et *Danse Macabre* (L'Œil de Poisson, Québec, et

Sporobole, Sherbrooke). Sa pièce *Warmblood* a été exposée à travers le pays à la Eastern Edge Gallery (St John's), à la Struts Gallery (Sackville), à Hamilton Artists Inc. (Hamilton), à la Galerie Trois Points (Montréal) et à Access Gallery (Vancouver). En 2017, Sabourin a participé à l'événement Manif d'art 8, Biennale d'art contemporain du Québec, présenté au Musée national des beaux-arts du Québec. Elle est récipiendaire de subventions du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada. Elle est titulaire d'une maîtrise en arts visuels et enseigne la photographie et la sculpture à l'Université Concordia.

**Vilma Samulionytė**, artiste visuelle, vit et travaille à Vilnius, en Lituanie. Son travail se concentre sur la photographie et la vidéo. Elle s'intéresse principalement aux pratiques sociales du patrimoine, de la commémoration et de la mémoire. Elle a travaillé comme photographe en Arabie saoudite, en Turquie et en République tchèque. En 2013, elle a été en lice pour une bourse Unesco/Aschberg à l'Instituto Sacatar au Brésil. Elle travaille comme conservatrice de la photographie et est directrice de la Lithuanian Photographers Association (Vilnius). Elle a exposé et projeté des vidéos dans toute l'Europe ainsi qu'au Brésil, au Canada, en Arabie saoudite, au Royaume-Uni et aux États-Unis. En 2014, elle a cofondé la maison d'édition indépendante NoRoutine Books, spécialisée dans les livres d'artistes expérimentaux.

**Carlos Soto Román**, poète, traducteur et pharmacien, vit et travaille à Santiago du Chili. Alors qu'il vivait aux États-Unis, il a été membre du New Philadelphia Poets Collective, boursier de la MacDowell Colony (Peterborough, NH), et a édité l'anthologie de poésie *Elective Affinities*. Ses livres en anglais comprennent *Philadelphia's Notebooks*, *The Exit Strategy*, *Alternative Set of Procedures*, *Bluff*, *Common Sense* et *Nature of Objects*. En espagnol, il a publié *La Marcha de los Quiltros*, *Haikú Minero*, *Cambio y Fuera*, *11*, et *Densidad (d=m/V)*. Son travail est publié dans *Apiary*, *Capitalism Nature Socialism*, *CruX Desperationis*, *The American Poetry Review*, *Mandorla*, *MAKE Magazine*, *Pennsound*, *Tiny Mag*, *Aufgabe*, *Jacket2*, *The Brooklyn Rail*, *Asymptote*, *Lyrrikline*, *World Literature Today*,

*A Perfect Vacuum*, *Periodicities*, *Latin American Literature Today*, et *Pensamiento Político*.

**Camille Turner**, artiste et chercheuse, combine dans son travail l'afrofuturisme et la recherche historique. Ses plus récentes explorations confrontent les implications de ce qui est aujourd'hui le Canada dans le commerce transatlantique des Africains et Africaines. Elle élabore une méthodologie afronautique, cadre qu'elle a développé pour aborder les archives coloniales du point de vue d'un avenir libéré. Turner est diplômée de l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario et a récemment terminé un doctorat à la Faculté des changements environnementaux et urbains de l'Université York. Elle est actuellement titulaire d'une bourse postdoctorale Provost à la Faculté d'architecture, de paysage et de design Daniels de l'Université de Toronto. Elle est aussi récipiendaire du Prix Artiste 2022 de la Biennale d'art de Toronto. Ses œuvres sont conservées dans des musées et des collections publiques et privées, parmi lesquelles on note le Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), le Musée des beaux-arts de l'Université de Toronto, l'Art Gallery of Hamilton, l'Art Gallery of Nova Scotia, la Banque d'art du Conseil des arts du Canada, la Banque Royale du Canada, le Museum London, la collection privée The Wedge Collection et l'espace culturel The Rooms (St. Johns).

**Danh Võ** vit et travaille à Berlin et à Mexico. Ses projets mettent de l'avant tant ses relations personnelles que des rencontres fortuites. Par le biais d'objets, de photos et de documents, ses sculptures et installations révèlent des strates de signification entremêlant les complexités de la propriété, de l'histoire et du symbolisme. Les œuvres de Võ ont été exposées à l'international dans des institutions telles que le musée Sécession (Vienne, 2021), le Guggenheim Museum (New York, 2018), le M+ Museum (Hong Kong, 2018), le Museum Ludwig (Cologne, Allemagne, 2015), le Palacio de Cristal (Madrid, 2015), le Museo Jumex (Mexico, 2014), le Musée d'art moderne de la Ville de Paris (2013), la Villa Medici (Rome, 2013), l'Art Institute of Chicago (2012) et le Kunsthaus Bregenz (2012). Il est titulaire de nombreux prix, dont le prix Arken Art (2015), le prix Hugo

Boss (2013) et le prix BlauOrange (2007). En 2015, il a représenté le Danemark à la Biennale de Venise et a participé aux Biennales de Venise de 2019 et 2013, à la Biennale de Berlin (2014 et 2010), à la Biennale de Singapour (2011) et à la Biennale de Gwangju (Corée, 2010). Il est représenté par la galerie Marian Goodman.

**Laurie Young**, artiste de danse canadienne établie à Berlin, se concentre sur l'incarnation et la représentation d'histoires non autorisées et sur la façon dont les relations entre les êtres humains et non humains sont chorégraphiées au théâtre, au musée et dans la ville. Elle a travaillé sur des projets transdisciplinaires dans les domaines des études de danse, de l'ethnographie sensorielle et des pratiques d'archivage. Elle a reçu la bourse Arts and Science and Motion de la Fondation Volkswagen. Son travail a été présenté à la Sophiensaele (Berlin), au Naturkundemuseum (Berlin), à l'Australian Museum (Darlinghurst), à la Haus der Kulturen der Welt (Berlin), à la National Gallery of Singapore et au Martin Gropius Bau (Berlin). Avec Justine A. Chambers, Laurie Young a été reconnue comme artiste invitée en danse (2019-2020) au Centre national des arts (Ottawa). Elle étudie actuellement pour l'obtention d'un certificat en justice sociale somatique.

## Biographie des commissaires

Jim Drobnick (Université de l'École d'art et de design de l'Ontario) et Jennifer Fisher (Université York) forment le collectif de collaboration commissariale DisplayCult, ayant comme projet de fusionner de manière créative les disciplines, les médias et les publics afin de proposer des prototypes alternatifs d'exposition et d'engagement esthétique. Parmi leurs projets de commissariat, on compte, entre autres projets, *Portraits as Portals* (Art Windsor-Essex et Agnes Etherington Art Centre), *NIGHTSENSE* (Nuit Blanche, Toronto), *Metro-Sonics* (Musée des beaux-arts du Canada), *Aural Cultures* (Walter Phillips 24 Gallery), *Odor Limits* (Esther M. Klein Art Gallery) et *Vital Signs* (Galerie Leonard & Bina Ellen) (voir [www.displaycult.com](http://www.displaycult.com)). Ils ont fondé et éditent le *Journal of Curatorial Studies*.

## Remerciements

DisplayCult tient à remercier chaleureusement tous les artistes pour leurs œuvres inspirantes, ainsi que Marie-Hélène Leblanc, Mélanie Boucher, Jessica Minier et l'ensemble de l'équipe exceptionnelle de la Galerie UQO. Nous souhaitons également remercier Anthony Atlas du William N. Copley Estate, Jean-Dominique Carré d'ARCHIVES, Raphaële Coutant et Claire Elise Glenn de la Marian Goodman Gallery, Michael Dickas, Holly Greene de Passenger Pigeon Press, Orliana Morag et Emilia Kabakov de la Ilya and Emilia Kabakov Art Foundation, Scott Krafft de la Charles Deering McCormick Library of Special Collections - Northwestern University Libraries, Marta Luseno du Danh Vo Studio, Didier Mathieu du Centre des livres d'artistes, Cecile Panzieri et Megan O'Hare de Sean Kelly - New York, Michal Patchefsky de la Kasmin Gallery; Sara Plantefève-Castruck et Simon Delobel de KIOSK, Ilana Shamoon et Yvonne Mensah de la Toronto Biennial of Art, Tate Shaw de Visual Studies Workshop Press et Jennifer Voiglio de Hauser & Wirth.

La Galerie UQO est reconnaissante du soutien de l'Équipe Art et musée (FRQSC 2022-2026), du Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art* du Groupe de recherche et réflexion CIÉCO (CRSH 2021-2028) et de la School of Art, Media, Performance & Design de l'Université York.

La Galerie UQO est ouverte  
du mardi au vendredi  
de 10 h à 18 h  
et le samedi de 12 h à 16 h.  
L'entrée est gratuite  
et l'ensemble des activités  
est ouvert à tous.

Université du Québec  
en Outaouais  
101, rue Saint-Jean-Bosco  
Gatineau (Québec)  
Canada J8X 3X7  
Porte 6 et 17, Local A-0115  
[galerie.uqo.ca](http://galerie.uqo.ca)